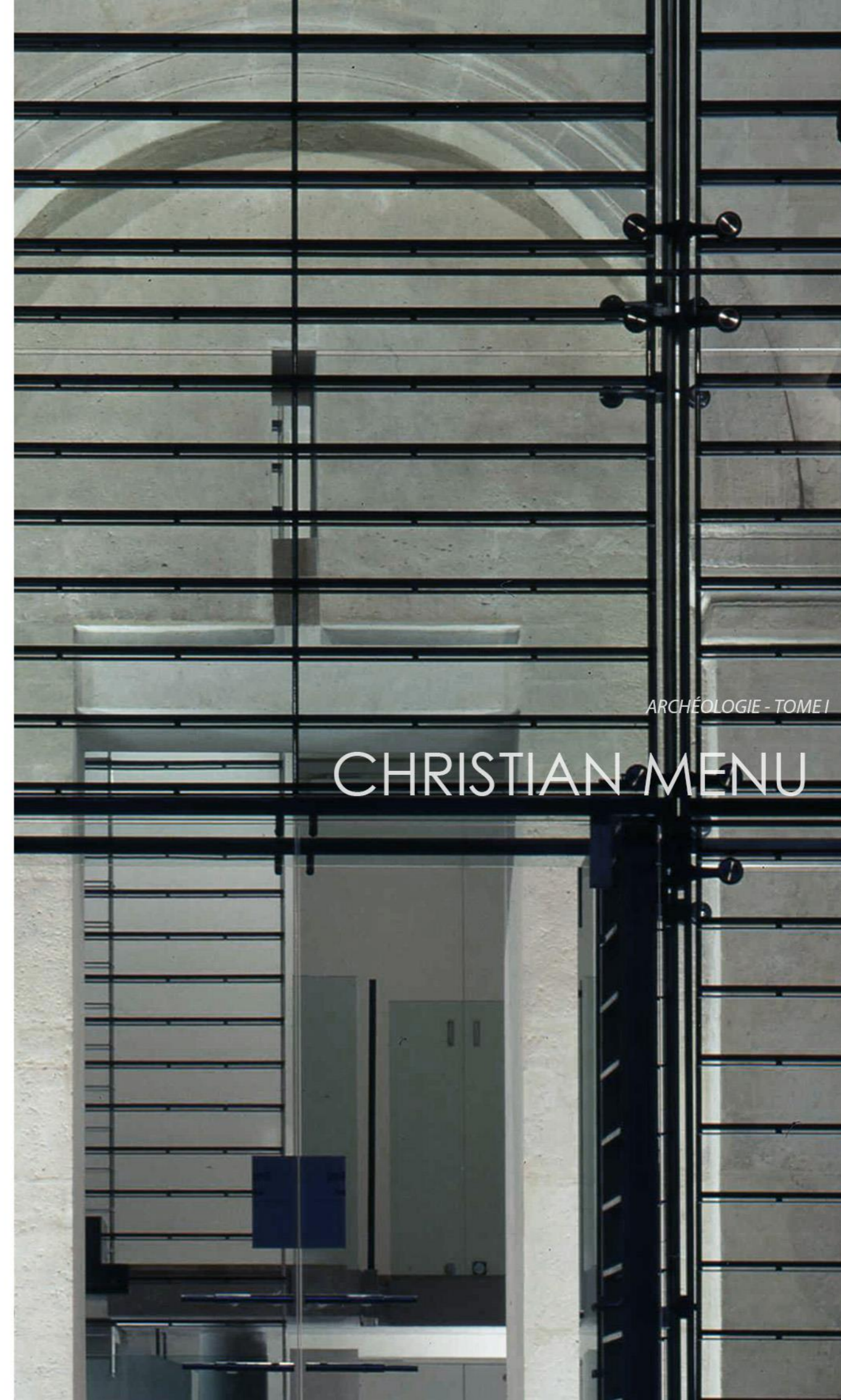


12 € ISBN : 978-2-9559971-9-2

les éditions de l'intouchable | cahier d'architecture | tome I

christian menu | archéologie



CHRISTIAN MENU

ARCHÉOLOGIE - TOME I

ARCHÉOLOGIE - TOME I

# CHRISTIAN MENU

CAHIER D'ARCHITECTURE

## LA PREMIÈRE PIERRE

JACQUES PEROT  
MEMBRE CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

Il est des lieux qui témoignent de l'histoire et certains plus que d'autres, ainsi l'hôtel national des Invalides. Que dire alors lorsque l'on est amené à prendre la responsabilité d'une part emblématique de ce patrimoine historique ? En 1992, en effet, il me fut proposé de devenir directeur du musée de l'armée et, selon les statuts, gardien du tombeau de l'Empereur. J'allais être pour la première fois ce que Le Figaro annonçait : le Pékin du musée de l'armée. À dire vrai ce n'était pas un civil que l'on nommait mais, selon la volonté du ministère de la défense, un professionnel. Et Jean-Didier Wolfrom le jour-même de l'inauguration de la salle Gribeauval, de parler de l'amitié que l'on doit à un vrai serviteur de Notre Armée justement parce qu'il est civil dans tous les sens du terme.

Patrimoine et histoire, quel lieu plus que l'hôtel national des Invalides évoque pour nos concitoyens ces notions fondamentales qu'il appartient à l'architecte et au conservateur de prendre en compte dans toute démarche créative ! Combien plus grandes sont les difficultés dans un édifice monumental qui poursuit sa mission d'origine et continue à avoir des usages multiples ! Pour ne parler que du musée de l'armée et des espaces qui sont placés sous sa responsabilité, dont les moindres, en dehors des salles du musée, ne sont pas l'église, dôme et église dite « des soldats », voire le salon d'honneur et les anciens réfectoires, comment concilier architecture et muséographie ? C'est là que peuvent naître des tensions entre les impératifs de conservation architecturale de vestiges parfois malmenés au cours des temps, et les souhaits d'une adaptation muséographique. Des arbitrages doivent être rendus qui demandent compréhension de l'architecte en chef des monuments historiques, créativité de l'architecte maître d'œuvre et désirs raisonnables du conservateur de musée. Il faut qu'un patrimoine, celui de l'édifice et de son histoire, fasse bon ménage avec un autre patrimoine tout aussi légitime, celui des collections du musée, dont on sait que, si leur présentation ne s'adapte pas au public d'aujourd'hui, son déclin sera inéluctable.

À mon arrivée Christian Menu mettait la dernière main à la mise en place d'une muséographie inventive, artistiquement remarquable mettant en valeur une collection exceptionnelle, celle des petits modèles d'artillerie placée sous la responsabilité de conservateurs de qualité. L'ouverture de la salle Gribeauval fut remarquée et le talent de son muséo-

-graphe souligné. J'eus alors plaisir à connaître Christian Menu, professionnel inventif et sensible, aux talents multiples alliant architecture, art et écriture, fier de ses attaches rochelaises, ce qui n'était pas pour me déplaire, Fromentin et les siens obligeant.

Par deux fois Christian Menu fut ensuite le lauréat de concours où il fut confronté à d'autres grands maîtres de l'architecture contemporaine. Il s'agissait tout d'abord, selon ma proposition, de doter le musée d'instruments indispensables à son développement et son rayonnement : auditorium, salle d'expositions temporaires, librairie. Habileté et persuasion, complicité entre le conservateur général directeur et l'architecte furent bien nécessaires pour pouvoir creuser, sous la cour d'Austerlitz sans en modifier l'apparence ou créer de nouvelles ouvertures sur la cour d'honneur donnant accès aux deux ailes du musée. Ce tour de force fut celui de Christian Menu et lorsqu'il s'agit d'aménager un nouvel accueil, côté esplanade, en des espaces obtenus de haute lutte par le directeur du musée, il fut encore de l'aventure.

Décidément architecte et conservateur s'étaient compris et les résultats étaient là.



Jacques Perot



Christian Menu

Auditorium Austerlitz  
Première pierre



Christian Menu par Didier Gicquel

## ARCHÉOLOGIE

### TOME I

Dispersée. Dépérisante et ruinée. Échappant à l'emprise de l'histoire de l'instant. À la domination d'un conditionnement évasif et instable. À la contingence. L'architecture est mon archéologie. Hors de tout et hors du temps. Immanente. Une logique alternative. Non univoque. Mon autobiographie. Ma fiction. Mon patrimoine.

Dans l'incalculable nombre des possibles et des dédoublements. Là où nous pouvons nous débarasser de nos certitudes.

La limite. La ligne de fuite. Face à la mort. Au moment où la question se pose. Se découvrir. Dans la recherche intime métaphysique. La libération de l'âme.

L'architecture est une ligne de composition traçant un chemin de Dédale parmi ces possibles. Il ne faut pas en attendre autre chose que l'expression d'une force essentielle qui renvoie à une pluralité d'intensités, de passages et de leurs diagonales, à une pluralité de productions de différences. Qui renvoie à une rencontre, une circonstance, à une somme d'événements singuliers.

L'art de l'architecture se confronte à l'instant ultime du basculement.

L'architecture envisage ce basculement par la voie de traverse qu'elle initie dans le monde vers d'autres mondes. Par la déréalisation de l'espace-temps. La « Nausée » de la contingence. En nous rapprochant de « tout ce qui pourrait ou aurait pu ne pas être \* ».

L'art de l'architecture est de savoir parler une autre langue que la sienne, de se détacher de sa propre subjectivité. Contourner sa position. De renoncer à soi et son œuvre. Laisser l'effraction se réaliser en ménageant un passage secret à la venue de l'autre. Tout autant que les guerres laissent les villes en ruine, l'architecture en fuite, se projette et nous laisse des décombres. Un moment perdu. Une expérience du sacrifice de soi et de l'invention de l'autre. Qui vraisemblablement ne restitue que la trace d'elle-même. Sa propre déconstruction et son anéantissement. Ne demeure que le hors d'usage. Une mémoire, un souvenir. L'évocation des différences et de leur somme. Des contradictions et de leur inclusion. L'hypothèse du corps et de l'esprit. Du corps de l'espace et du temps. Une délibération explicite. Une perspective. Celle de la multiplicité. Incluant elles-mêmes la diversité illimitée de l'unicité du point de vue à la multiplicité des mouvements, de leur dynamique et leur engendrement. À la mul-

tiplicité des géométries.

Les manifestations existentielles de l'être se tiennent proches de la limite de leur substance. Proches de leur rupture. Proches d'un fond indéterminé. Et ce que nous croyons circonscrire par le savoir-faire, la pratique et la règle nous échappe. Ces manifestations s'expérimentent dans l'entre-deux, dans la tension de la projection. Dans le mouvement de transfert. À partir de la fondation et l'hypothèse. Dans l'affranchissement et la séparation du corps. Dans l'inachèvement infini, avant de s'abandonner.

Le moment perdu de notre histoire. Ses vestiges.

Mon archéologie n'est pas un classement. Une datation. Mais une transcendance du temps et du lieu. Une transcendance de la parole. De la forme et de la fonction. De l'usage et du fonctionnement. Le gisement de mes trésors.

Le terrain, sa physionomie. Sa déclivité. J'observe. J'enregistre. Je fouille.

Une énigme.

Je ne vous dois pas la vérité \*\*.

\* Gottfried Wilhelm Leibniz.

\*\* « Je vous dois la vérité en peinture, et je vous la dirai ».  
Lettre à Émile Bernard écrite le 23 octobre 1905. Cézanne.

TOILE 195 X 114 CM











































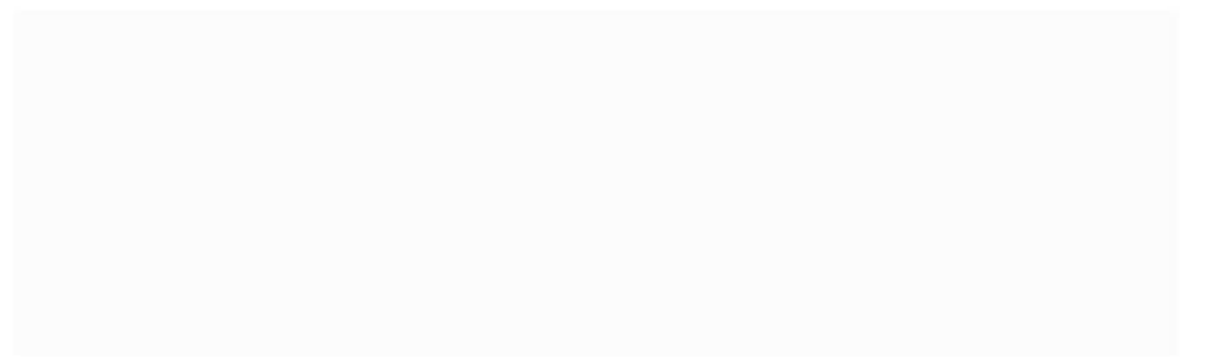


1













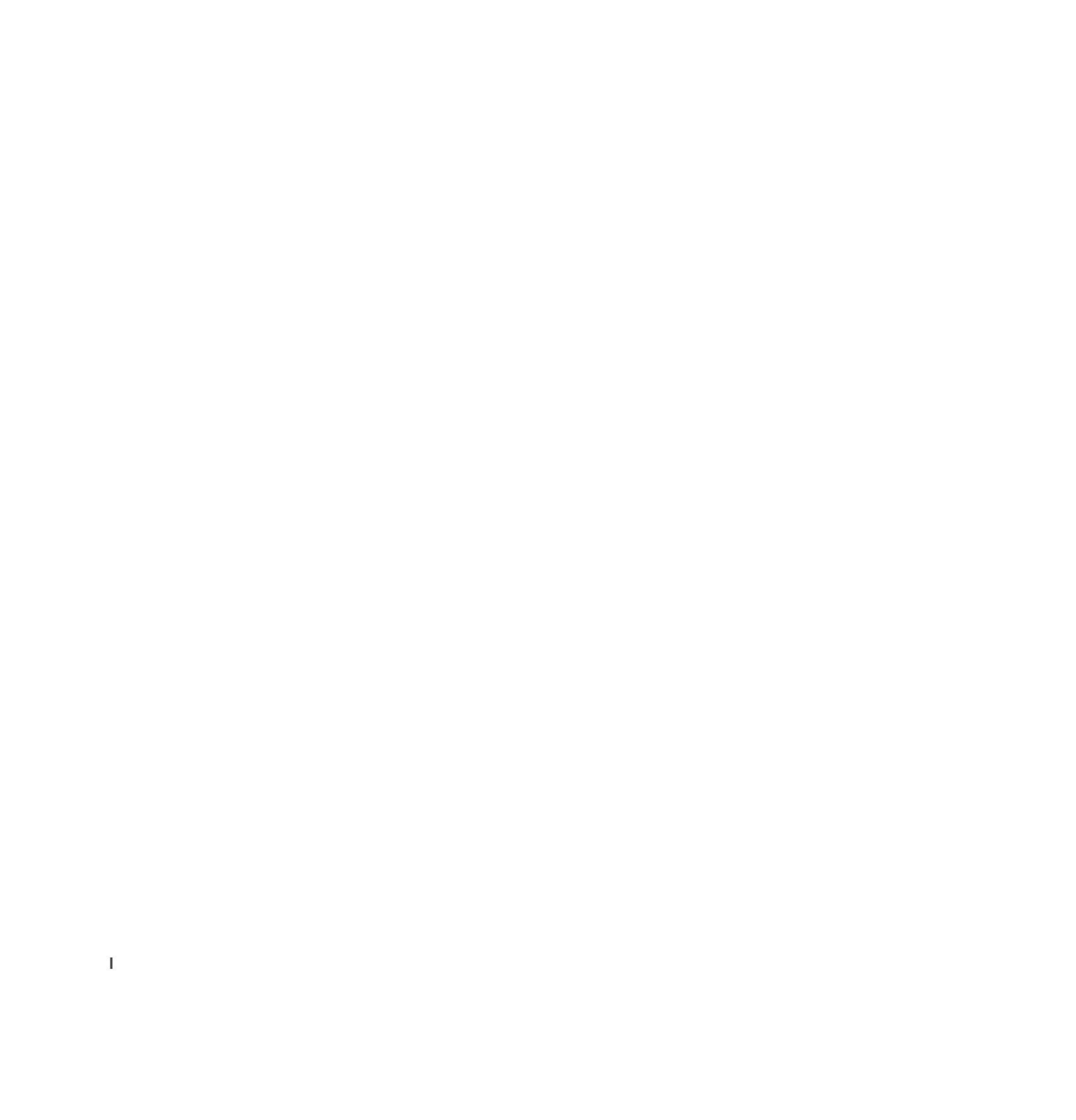












1











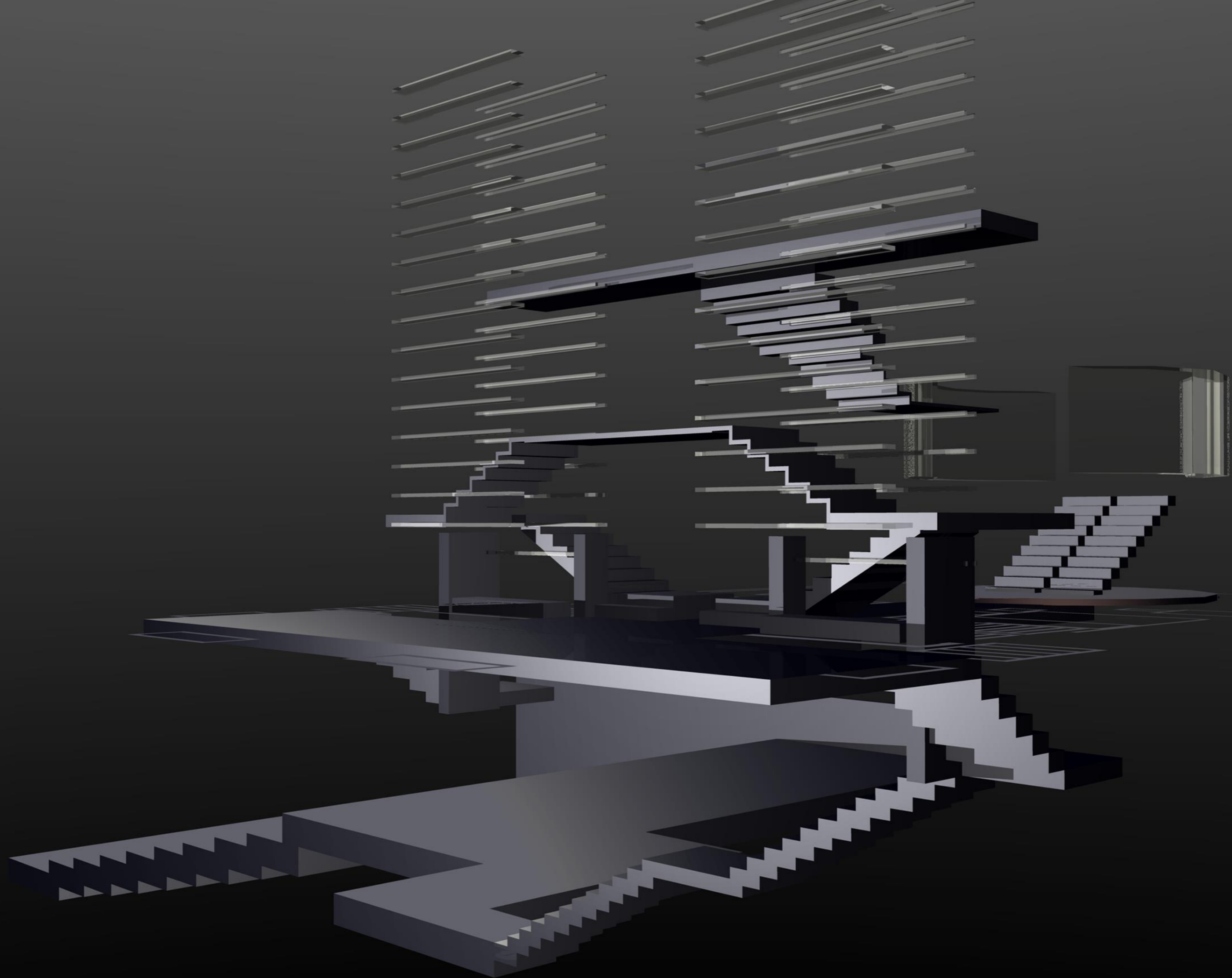




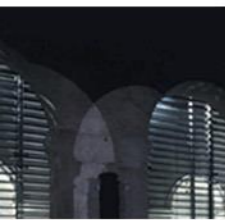












MUSÉE DE L'ARMÉE  
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES  
MUSÉE D'HISTOIRE MILITAIRE  
PARIS F-75

Salles d'expositions temporaires et permanentes  
Auditorium-régie-salles de conférences  
Réserves muséographiques  
Accueil-billetterie  
Boutique-librairie  
Mobiliers-luminaires  
Signalétique



MOBILIERS

Hall : signalétique et supports  
Auditorium : sièges escamotables  
Conférence : sièges-tables-lutrins  
Billetterie : banques-caisses-écrans-présentoirs  
Boutique-Librairie : banques-caisses-écrans-présentoirs  
lutrins-présentoirs-luminaires  
Vestiaires : banques-porte-manteaux-étagères  
luminaires  
Sanitaires : vasques-luminaires



MUSÉOGRAPHIE

Programme et parcours muséographiques

Scénographie  
Éclairage et luminaires  
Vitrines  
Soclage  
Mobiliers



LUMINAIRES

Lampes lutrin et pupitre  
Appliques  
Suspensions  
Spots  
Bandes lumineuses



SOCLES

ARCHIVAGE

Archives départementales de  
Charente-Maritime  
La Rochelle F-17

Christian Menu remercie :

Monsieur Jacques Perot

Ancien directeur du musée de l'Armée  
Ancien président de l'ICOM  
Membre correspondant de l'Institut

Madame Sylvie Leluc  
Conservateur au musée de l'Armée

Monsieur Philippe Decker  
Ingénieur de l'Armement

L'équipe ayant collaboré à la conception  
du projet,

Le architecte, économiste  
de CMA :

Éric Hardy

Pierre Mahieu

Les ingénieurs des bureaux d'étude Phenerdjian  
et Alto ingénierie

L'ingénieur acousticien Alain Papineau

Le graphiste Jean Widmer

Les photographes :

Didier Gicquel  
Georges Fessy



À LA LIGNE D'HORIZON  
CAHIER D'ARCHITECTURE



LA PASSE DE PELLESTRINA  
CAHIER D'ARCHITECTURE



CE SENTIMENT OCÉANIQUE  
CAHIER D'ARCHITECTURE



LE CHEMIN BLANC  
CAHIER D'ARCHITECTURE



LA VAGUE DE KANAWAGA  
CAHIER D'ARCHITECTURE



ARCHÉOLOGIE  
TOME I  
CAHIER D'ARCHITECTURE



ARCHÉOLOGIE  
TOME II  
CAHIER D'ARCHITECTURE

Les Éditions de L'Intouchable

2 rue de Villersexel  
75007 Paris France  
contact@ed-intouchable.fr  
<https://ed-intouchable.wixsite.com/editions-intouchable>

Grafiche Aurora srl

Via della Scienza, 21  
37139 Verona Italia

Mise en page :

Les Éditions de L'Intouchable Studio  
Paris France

Crédit photographique :

Didier Gicquel  
Georges Fessy  
Christian Menu

Achevé d'imprimer en octobre 2019  
dans les ateliers de Grafiche Aurora srl

Imprimé en Italie

Dépôt légal octobre 2019

Copyright 2019  
Les Éditions de L'Intouchable  
Christian Menu  
Tous droits réservés